

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures. — III Officiel : Retraite du mois. — IV Lettre pastorale de Mgr l'archevêque de Montréal au sujet de la mort de Notre Très Saint-Père le Pape Pie X. — V Pie X. — VI Les vingt-quatre premiers Congrès Eucharistiques Internationaux. — VII Aux jeunes gens, un peu aussi aux jeunes filles.

AU PRONE

Le dimanche, 30 août

On annonce :

Le premier vendredi du mois.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 30 août

Office du 13e dim., **semi-double** ; mém. de sainte Rose et des Ss. Félix et Adaut.; préf. de la Trinité. — Aux vêpres, mém. 1o de saint Raymond, 2o de sainte Rose, 3o des saints XII Frères Mm.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 6 septembre

Dans les églises où l'on doit faire la solennité d'un saint titulaire, le 13 septembre, l'on anticipe celle de la Nativité au 6.

Diocèse de Saint-Hyacinthe. — Du 31 août, saint Aimé; du 4, septembre, sainte Rosalie.

Diocèse de Sherbrooke. — Du 31 août, saint Aimé (Asbestos).

Diocèse de Nicolet. — Du 31 août, saint Aimé (Kingsey Falls).

Diocèse de Mont-Laurier. — Du 31 août, saint Aimé (Lac des Iles).
 J. S.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	31 août.	— Saint-François-Solano.
Mercredi,	2 septembre.	— Saint-Cyprien.
Vendredi,	4 “	— Verdun.
Dimanche,	6 “	— Soeurs Grises, Maison-Mère.

OFFICIEL

RETRAITE DU MOIS

Conformément à l'avis donné par Mgr l'archevêque au cours des retraites pastorales, la retraite du mois aura lieu désormais le deuxième jeudi de chaque mois, dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. C'est le désir pressant de Sa Grandeur que tous les prêtres qui ne seront pas empêchés par des raisons graves ou par le saint ministère, y prennent part. Ces pieux exercices commenceront à deux heures précises, et seront présidés par Monseigneur lui-même ou son vicaire-général. La prochaine réunion aura donc lieu le 10 septembre.

LETTRE PASTORALE DE MGR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL**Au sujet de la mort de Notre Très Saint-Père
le Pape Pie X**

PAUL BRUCHESI, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique,
archevêque de Montréal.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de notre diocèse, salut, paix et bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers frères,

Une grande épreuve vient de frapper soudainement l'Eglise catholique: Pie X, notre vénéré et bien-aimé pontife est mort, et nous cherchons vainement les mots capables d'exprimer notre douleur.

Il y a quinze jours à peine, à l'occasion du onzième anniversaire de son élection, nous lui adressions, au nom du diocèse et au nôtre, les hommages du plus respectueux dévouement et du plus filial amour, et il nous répondait, sans retard, en nous donnant à tous sa paternelle bénédiction.

Tout récemment, nous trouvant à Rome, il nous avait été donné de le voir intimement plusieurs fois. Il ne restait pas chez lui la moindre trace de la maladie qui, l'an dernier, l'avait conduit aux portes du tombeau. Nous admirions sa mémoire si lucide et sa sérénité parfaite, au milieu de ses labeurs et de ses nombreuses préoccupations. L'Eglise, nous semblait-il, avait besoin de lui. Tout faisait espérer alors qu'il lui serait conservé plusieurs années encore, et qu'il pourrait mener à leur terme les grandes oeuvres de réforme et les travaux qu'il avait entrepris.

Tout à coup, il y a deux jours, nous arrivait la nouvelle qu'il était souffrant, que le repos lui était prescrit par ses médecins; puis que son état s'aggravait; et, ce matin, qu'il était mort...

Au moment où nous traçons ces lignes, nous ne connaissons pas les détails de ses derniers moments. Mais, nous n'en pouvons douter, l'effroyable guerre qui mit l'Europe en feu, et arma les unes contre les autres tant de grandes nations, voilà ce qui a abrégé ses jours. Son coeur si sensible n'a pu supporter le choc causé par ce conflit meurtrier qu'il eût voulu empêcher à tout prix. Il le disait le 2 août dans le message touchant qu'il adressait au monde entier :

A cette heure où l'Europe presque entière est entraînée vers le gouffre de la guerre la plus terrible, avec ses dangers et ses misères présentes et celles qui doivent suivre, dont la seule pensée frappe tout le monde de peine et d'horreur, Nous, qui

avons à veiller sur la vie et le bien-être de tant de citoyens et de tant de peuples, ne pouvons pas ne pas être profondément ému et Notre coeur est brisé du plus amer chagrin.

Ah! que les desseins de Dieu sont impénétrables; et à cette heure de deuil et d'angoisse, comme il fait bon nous rappeler les promesses de Jésus-Christ à ses apôtres : " Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles! "

Pie X n'a régné que onze années, mais que ces onze années ont été admirablement remplies et singulièrement fécondes ! Il reste, sans contredit, un des plus illustres papes qui aient occupé le siège de saint Pierre.

Dès son avènement, il se traça en trois mots le programme qu'il voulait exécuter : " *Tout restaurer dans le Christ* "; il y fut fidèle sans relâche et jusqu'à la fin.

Lui, si bon et si tendre, " doux et humble de coeur " à l'exemple de son divin Maître, il a combattu avec intrépidité et sans merci toutes les erreurs de notre temps.

Son encyclique sur le modernisme est un des documents les plus importants que puisse signaler l'histoire de la papauté. Il a entrepris la réforme du chant sacré, la codification du droit canonique, la révision de la Vulgate; il s'est occupé de la sanctification des cleres, de l'enseignement du catéchisme; et par ses décrets sur l'âge de la première communion, sur la communion fréquente et quotidienne, sur la communion des malades, il a donné le coup de mort aux néfastes doctrines jansénistes et il a attiré les âmes en foule auprès du tabernacle. Il a été vraiment le pape de l'Eucharistie.

Les congrès tenus chaque année, dans un pays ou dans un autre, en l'honneur du Très Saint-Sacrement, ont eu ses plus

ardents encouragements. Celui de Montréal, en 1910, avait procuré une joie bien vive à son cœur, et il avait daigné nous le dire plus d'une fois.

Ce pontife, si grand par la dignité et la puissance spirituelle dont il était investi, était le plus simple et le plus humble des hommes. Quiconque avait été admis une fois auprès de lui ne pouvait s'empêcher de dire : " Comme il est bon ! " Il savait vraiment se faire tout à tous. Sa charité, son désintéressement n'avaient pas de bornes. Il aimait surtout avec tendresse les pauvres, les humbles, les petits. Combien d'enfants, dans le monde, possèdent aujourd'hui des lettres qu'il avait daigné leur écrire de sa propre main ! Que de bénédictions il a répandues partout, dans l'univers !

Mais que dire de sa foi, de sa confiance en Dieu, de l'esprit surnaturel qui inspirait et animait tous ses actes ? Ah ! nous ne craignons pas de l'affirmer, ce n'est pas simplement un illustre docteur, un père, c'est un pape aussi saint que grand que nous avons perdu. Il est retourné vers celui dont il était ici-bas le représentant et le vicaire, pour recevoir la récompense de ses labeurs, de ses luttes et de ses vertus.

Mais un devoir nous incombe à tous en ce moment, nos très chers frères, et nous nous en acquitterons avec piété.

A ces causes, le Saint Nom de Dieu invoqué, nous avons statué et ordonné, statuons et ordonnons ce qui suit :

1o Jeudi prochain, 27 août, à 9 heures, nous chanterons un service solennel dans notre cathédrale pour le repos de l'âme de Pie X. Nous espérons que les fidèles y viendront en grand nombre. Le clergé y est particulièrement invité, et les communautés religieuses sont priées d'y envoyer des représentants.

2o Lundi, le 31, un service sera chanté dans toutes les églises du diocèse, à l'heure qui sera jugée la plus convenable. Dans les communautés où une messe solennelle ne serait pas possible on dira une messe basse. La veille de ces différents services, à 7 heures du soir, dans toutes les églises, on sonnera les glas pendant une heure.

3o Les prêtres omettront le nom du pape au canon de la messe et ne chanteront plus son oraison aux saluts du Saint-Sacrement.

4o Enfin, nous vous engageons, nos très chers frères, à faire la sainte communion, à réciter le rosaire, à assister aux messes qui seront célébrées dans votre paroisse. Vous n'aurez qu'à suivre l'inspiration de votre coeur si chrétien.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises et chapelles paroissiales et autres où se fait l'office public, le dimanche qui en suivra la réception.

Donné à Montréal, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre chancelier, le 20 août 1914.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.

Par ordre de Monseigneur,

ADÉLARD HARBOUR, prêtre,

Chancelier.

PIE X

NOTRE Saint-Père le Pape Pie X est mort ce matin, 20 août, le jour de la Saint-Bernard, à Rome, au Palais du Vatican, à 7.20 heures. Voilà la grande et triste nouvelle que nous annoncent les dépêches du jour. Bien que le pape fût vieux — 79 ans — et qu'il eût été malade à diverses reprises en ces temps derniers, le monde catholique ne s'attendait pas à cette calamité. Ce nous est un devoir de nous incliner profondément devant cette tombe qui s'ouvre.

Mgr l'archevêque, dans les pages qui précèdent, avec toute l'autorité de sa parole épiscopale, dit trop bien quelle perte fait la Sainte Eglise, et quelles raisons spéciales nous avons, nous les catholiques du Canada, de pleurer cette mort de l'auguste pontife, pour que nous ayions à y insister. Tout ce que nous demandons respectueusement, c'est l'honneur d'ajouter le modeste hommage de notre *Semaine* à celui de notre archevêque d'abord, et à ceux qui vont s'affirmer de tous les centres et par tous les organes de publicité du monde catholique en ces jours de deuil et d'angoisse.

L'Eglise est divine! Nous le croyons fermement. Autrement, l'heure serait vraiment à la désespérance. La terrible guerre qui ensanglante l'Europe, tous le comprennent, fait à la mort du pape un cadre qui l'encercle d'une manière bien sombre. On dirait que tout va périr et que la fin des temps est proche. "Autrefois, a dit Pie X quelques minutes avant de mourir — rapportent les dépêches — d'un mot, le pape aurait pu arrêter tout ce carnage; maintenant, il est impuissant." Hélas, le monde est bien coupable. Les vieux peuples chrétiens semblent avoir trahi leur mission. Ils ont rejeté Dieu, et ils restent livrés à eux-mêmes. Aussi quelle guerre atroce! Et

pourtant, il faut vivre quand même sous l'oeil de Dieu. C'est pourquoi, ainsi que le demandait instamment l'illustre et regretté pontife, il faut prier, encore et toujours prier.

Aux journaux qui l'ont interrogé, Mgr l'archevêque, dès ce matin, à la nouvelle de la mort de Sa Sainteté Pie X, a donné le communiqué que voici :

La mort inattendue de Pie X est la plus douloureuse épreuve qui pouvait frapper l'Eglise à l'heure présente. Je n'en doute pas, l'épouvantable guerre qui vient d'armer les unes contre les autres presque toutes les nations de l'Europe, n'a pas peu contribué à abrégé ses jours. Son cocur a dû être brisé par le chagrin. — Quelle perte fait en lui l'univers catholique ! Il est sans contredit un des plus illustres pontifes qui aient occupé le siège de saint Pierre. Une piété ardente, un esprit surnaturel, une confiance sans limites dans la Providence divine, une humilité qui rappelait celle des plus grands saints, une bonté suave jointe, quand il s'agissait de la doctrine à défendre ou des erreurs à condamner, à une inébranlable fermeté, tels me paraissent avoir été les principaux traits de sa vie. Il a fait les réformes les plus importantes. Il a entrepris et mené à bonne fin les oeuvres les plus ardues. Au moment le plus critique de son histoire, la France a été sauvée par son énergie apostolique. — Mais Pie X gardera surtout un nom glorieux dans l'histoire de l'Eglise : il s'appellera le pape de l'Eucharistie. — J'ai eu le bonheur de le voir plusieurs fois. Les instants de conversation intime que j'ai eus avec lui comptent parmi les plus heureux de ma vie.

• • •

L'histoire du pape Pie X est bien connue de nos lecteurs. Nous ne pouvons ici que la résumer imparfaitement. Né à Bie-

se, petit village de la Vénitie, d'une humble famille d'artisans, Guiseppe (Joseph) Sarto eut une enfance modeste. Son curé, l'ayant distingué, le fit entrer au gymnase de Castelfranco. Ecolier modèle, il se vit attribuer une "bourse d'études" au séminaire de Padoue. Là encore, il brilla par ses succès autant que par sa sagesse et sa piété. En 1858, il devenait prêtre et était nommé vicaire à Tombolo. Neuf ans plus tard (1867), il passait à la cure de Salzano. Après neuf autres années (1876), il était appelé à Trévisé, près de l'évêque, Mgr Zinelli, et devenait chanoine, puis bientôt vicaire-général. En 1884, il était élu et consacré évêque de Mantoue. En 1893, le pape Léon XIII le faisait cardinal et patriarche de Venise. Enfin, en 1903, le 4 août, les cardinaux, réunis en Conclave au Vatican, le choisissaient comme successeur de Léon XIII et il prenait le nom de Pie X. Il a administré l'Eglise onze ans et quelques jours.

Qui ne verra, dans la sèche énumération qui précède, tout ce qu'elle a de suggestif et d'imposant ! Neuf ans vicaire, neuf ans curé, neuf ans chanoine, neuf ans évêque, neuf ans cardinal et patriarche, et enfin onze ans pape, quelle gradation, quelle ascension, quelle carrière et quelle vie !



L'on sait qu'en partant de Venise pour le Conclave de 1903, le cardinal Sarto avait pris son billet de retour, que, précédemment, son élection au siège de Mantoue, puis, sa promotion au patriarcat de Venise, l'avaient atterré ! N'ayant aucune ambition, il montait toujours, comme malgré lui, dans la sainte hiérarchie. Son humilité le faisait d'abord hésiter. Mais, tout aussitôt, voyant que Dieu le voulait, il s'inclinait. Tout Pie X est là.

On a raconté qu'au Conclave, la veille du scrutin définitif, qui devait l'élire pape par 50 voix sur 62 votants, alors qu'il protestait auprès de quelques-uns de ses éminents collègues, qui le suppliaient d'accepter la tiare, si tel le voulait le vote du lendemain, alléguant qu'il était trop vieux (68 ans), qu'il était étranger aux choses du gouvernement général de l'Eglise, qu'il n'était pas l'homme qu'il fallait... le défunt cardinal Satolli lui dit: " Eminence, laissez agir l'Esprit Saint. Celui qui vous a donné la force et l'habileté de si heureusement diriger la *gondole* de saint Marc saura bien vous rendre capable de gouverner la *barque* de saint Pierre. "

* * *

Et, en effet, c'est ce qu'affirment les hommes les mieux qualifiés, Sa Sainteté le Pape Pie X a été l'un des plus illustres pontifes qui aient dirigé l'Eglise de Dieu.

Son activité était inlassable. D'après une lettre que publiait ici même notre toujours intéressant *Don Alessandro* (29 juin 1914), du 4 août 1903 au 4 août 1913, en dix ans, pas moins de 3,086 documents divers, bulles, encycliques, brevets, *motu proprio*, décrets de congrégation ont paru, émanés de son autorité. Il a changé en grande partie l'organisation de l'administration de l'Eglise, il a réformé le bréviaire, il a constitué la commission de la *refonte* du droit canon et celle de la *révision* de la Vulgate, il a créé 18 archevêchés, 57 évêchés, 36 vicariats apostoliques, 37 préfectures apostoliques. En un mot, il a prouvé par le fait que l'Eglise est toujours bien vivante.

Avons-nous besoin d'ajouter que tout ce zèle et tout ce travail s'inspiraient et se fortifiaient, chaque jour, aux sources de la foi la plus sincère et de la piété la plus vraie. Ses appels si pressants au culte et à l'amour de l'Eucharistie, à eux seuls, le prouvent surabondamment. Quelque fût son humilité, dont

il a donné tant de signes sensibles, ce pape fut grand parce que lui-même, tout le premier, il croyait au pape, vicaire du Christ!

Sa première encyclique, *E supremi apostolatus*, du 4 octobre 1903, révélait toutes les préoccupations de son âme. En face du Vicaire du Christ, le fils de perdition dont parle l'Apôtre, l'*antechrist*, semblait étaler sa puissance insolente. De plus en plus se réalisait la parole de Jésus: "Satan vous a réclamé pour vous cribler comme le froment." Jamais la grande bataille des idées n'avait été plus ardente, plus acharnée, plus radicale. Pendant qu'une partie de l'humanité gardait en son cœur, inviolé et sans tache, un autel au culte du créateur, une autre partie s'était donnée ouvertement pour but de détruire jusqu'à la notion de Dieu, d'expulser son souvenir de tous les actes publics et "d'éteindre au ciel, suivant un mot dont la sottise est justement fameuse, des étoiles que l'on ne rallumera plus". Dès sa première proclamation à l'armée qu'il devait diriger, Pie X eut à cœur de déployer au grand jour le drapeau sous lequel à sa suite tous les chrétiens allaient combattre. Il montrait l'insuffisance de ces désirs d'ordre qui poussaient à s'associer contre l'anarchie un certain nombre d'esprits modérés et soucieux avant tout de paix publique. Non, ce n'est pas le parti de l'ordre qui est appelé à nous sauver. "En fait de parti d'ordre, déclarait le pontife, il n'en est qu'un qui puisse mettre fin au trouble universel: c'est *le parti de Dieu*." Retenons cette grave parole! Tout parti qui ne met pas la gloire de Dieu, l'extension de son royaume et le triomphe de ses droits souverains au premier rang de ses préoccupations, est un parti stérilisé d'avance, un parti paralytique et radicalement condamné à l'impuissance.

Pie X n'a pas connu d'autre politique. Rétablir en soi et autour de soi le règne de Dieu, en rallumant dans son cœur et

dans tous les coeurs l'amour passionné de Jésus-Christ, voilà le programme de tout catholique. Oh ! ce n'est pas qu'on oublie toujours ces essentielles et divines vérités. Mais les sociétés sont comme les individus, elles ont besoin d'une *conversion* quotidienne. C'est en ce sens qu'on peut dire que Pie X entreprit la *conversion* de l'Eglise d'abord et du monde ensuite. Après quoi, tous ses efforts devaient tendre à une rénovation de la foi, de la morale, du culte chrétien. Mais toutes ces mesures étaient incluses déjà dans la noble et fière devise qu'il adoptait et proposait, dès le premier jour, aux méditations des fidèles. "C'est pourquoi, disait-il, si l'on Nous demande un symbole qui manifeste la volonté de notre âme, nous donnerons toujours uniquement celui-ci : *Tout restaurer dans le Christ !*

Cette parole était d'une énergique simplicité. C'était celle que l'Eglise attendait. Car la source de toute énergie, le principe de tout triomphe pour elle se trouve dans le repliement sur le Dieu qui vit en elle. On peut lui appliquer le mot du penseur : *La beauté d'une fleur vient de ses racines. La splendeur de l'Eglise vient de son union intime avec Jésus-Christ.*

• • •

Pie X est mort, répétons-le, à une heure tragique de l'histoire. La guerre d'Europe qu'il aurait tant voulu conjurer, il a dit en mourant que Dieu lui en voulait épargner les horreurs. Et le spectacle est grand, assurément, de voir ce pontife, couvert d'années, de vertus et de mérites, mourir en suppliant Dieu de tourner vers des idées de paix ceux qui ont, dans le monde, la redoutable tâche de gouverner les peuples.

On pense tout de suite à ce chant des montagnes de Judée, que se répétaient les anges descendus du ciel, au-dessus du berceau de Jésus — le Dieu fait homme, dont le pape est ici

bas le vicaire : *Pax hominibus bonae voluntatis ! — Paix aux hommes de bonne volonté.*

• • •

Honneur et gloire à la mémoire du grand, du saint, du bon et du doux pontife que l'Eglise vient de perdre ! A la suite des Léon XIII et des Pie IX, dans la longue lignée des successeurs de Pierre, il fut une lumière et une force pour elle. Il sera là-haut, avec eux, pour elle toujours, un protecteur et un intercesseur. Que le Dieu puissant lui accorde les joies et les consolations qu'il destine à ceux qui sont vraiment siens !

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

LES VINGT-QUATRE PREMIERS CONGRES EUCHARISTIQUES INTERNATIONAUX



OICI, d'après la revue *l'Eucharistie*, la liste complète des Congrès eucharistiques, dont le premier eut lieu à Lille en 1881, et dont le plus récent s'est tenu à Lourdes, en juillet 1914. Cette simple récapitulation a son éloquence :

1o Congrès de *Lille*, les 28, 29 et 30 juin 1881, sous la présidence, pendant la vacance du siège de Cambrai, de Mgr Monnier, évêque titulaire de Lydda ;

2o Congrès d'*Avignon*, du 13 au 17 septembre 1882, sous la présidence de Mgr Hasley, archevêque d'Avignon ;

3o Congrès de *Liège*, du 5 au 10 juin 1883, sous la présidence de Mgr Duquesnay, archevêque de Cambrai, président du Comité permanent des Congrès eucharistiques ;

4o Congrès de *Fribourg* (Suisse), du 9 au 13 septembre 1885, sous la présidence de Mgr Mermillod, évêque de Lausanne et Genève, président du Comité permanent des Congrès eucharistiques ;

5o Congrès de *Toulouse*, du 20 au 25 juin 1886, sous la présidence de S. E. le cardinal Desprez, archevêque de Toulouse ;

6o Congrès de *Paris*, du 2 au 7 juillet 1888, sous la présidence de Mgr Richard, archevêque de Paris ;

7o Congrès d'*Anvers*, du 16 au 21 août 1890, sous la présidence de S. E. le cardinal Goossens, archevêque de Malines, primat de Belgique ;

8o Congrès de *Jérusalem*, du 14 au 21 mai 1893, sous la présidence de S. E. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, Légat du Saint-Siège ;

9o Congrès de *Reims*, du 25 au 29 juillet 1894, sous la présidence de S. E. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims ;

10o Congrès de *Paray-le-Monial*, du 20 au 24 septembre 1897, sous la présidence de S. E. le cardinal Perraud, évêque d'Autun ;

11o Congrès de *Bruzelles*, du 13 au 17 juillet 1898, sous la présidence de S. E. le cardinal Goossens, archevêque de Malines ;

12o Congrès de *Lourdes*, du 7 au 11 août 1899, sous la présidence de S. E. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, Légat du Saint-Siège ;

13o Congrès d'*Angers*, du 4 au 9 septembre 1900, sous la présidence de Mgr Rumeau, évêque d'Angers ;

140 Congrès de *Namur*, du 3 au 7 septembre 1902, sous la présidence de S. E. le cardinal Goossens, archevêque de Malines ;

150 Congrès d'*Angoulême*, du 20 au 24 juillet 1904, sous la présidence de S. E. le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux ;

160 Congrès de *Rome*, du 1er au 4 juin 1905, sous la présidence de S. E. le cardinal Respighi, vicaire de Sa Sainteté ;

170 Congrès de *Tournai*, du 15 au 19 août 1906, sous la présidence de S. E. le cardinal Vincent Vannutelli, Légat du Saint-Siège ;

180 Congrès de *Metz*, du 6 au 11 août 1907, sous la présidence de S. E. le cardinal Vincent Vannutelli, Légat du Saint-Siège ;

190 Congrès de *Londres*, du 9 au 13 septembre 1908, sous la présidence de S. E. le cardinal Vincent Vannutelli, Légat du Saint-Siège ;

200 Congrès de *Cologne*, du 4 au 11 août 1909, sous la présidence de S. E. le cardinal Vincent Vannutelli, Légat du Saint-Siège ;

210 Congrès de *Montréal*, du 7 au 11 septembre 1910, sous la présidence de S. E. le cardinal Vincent Vannutelli, Légat du Saint-Siège ;

220 Congrès de *Madrid*, du 23 juin au 1er juillet 1911, sous la présidence de S. E. le cardinal Aguirre, archevêque de Tolède, Légat du Saint-Siège ;

230 Congrès de *Vienne*, du 11 au 15 septembre 1912, sous la présidence de S. E. le cardinal Van Rossum, Légat du Saint-Siège ;

240 Congrès de *Malte*, du 23 au 27 avril 1913, sous la présidence de S. E. le cardinal Ferrata, Légat du Saint-Siège.

AUX JEUNES GENS

UN PEU AUSSI AUX JEUNES FILLES

Un saint religieux reçut un jour la visite d'une jeune homme auquel il s'intéressait beaucoup. Le jeune homme lui annonça son prochain mariage.

— Quelles sont les qualités de votre fiancée ? demanda le religieux.

— D'abord, elle est jolie et gracieuse, dit le jeune homme. Le religieux prit une feuille de papier et y traça un grand zéro : 0.

— Et ensuite ? demanda-t-il.

— Elle est d'une famille illustre.

Le religieux écrivit un nouveau zéro à la suite du premier : 00.

— Elle est riche...

Le religieux ajouta un troisième zéro à côté des deux autres : 000.

— Elle est instruite.

Le religieux mit un quatrième zéro suivi de plusieurs autres : 00000000.

Enfin le jeune homme ajouta :

— Elle a beaucoup de religion ; elle communie même très souvent.

Aussitôt, le religieux plaça le chiffre 1 devant tous les zéros, 100,000,000 et, se tournant vers le jeune homme, lui montra le total devenu prodigieux en lui disant :

— Mon ami, vous possédez un trésor, vous êtes milliardaire !...